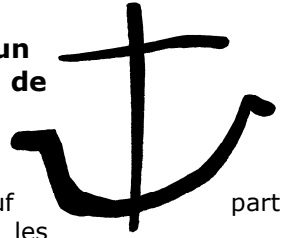


Hisse et oh !

En guise d'éditorial, ce mois-ci, je vous offre un extrait de l'homélie du mercredi des cendres de l'aumônier des étudiants de Toulouse au sujet du Carême*...



« Prenons une parabole maritime. Un bateau flambant neuf part pour une saison de pêche. Au fil des semaines de mer les coquillages viennent se coller à la coque, puis les algues et autres saletés des profondeurs tout ça ralentissant insensiblement la course du navire. Et plus les semaines passent plus ça s'accumule. Pour peu que quelques tempêtes viennent déchirer la voilure, le bateau fièrement parti rentre après plusieurs mois en bien piteux état. Et si le patron renvoie tout le monde en mer aussi sec ça ira de mal en pis. Le bon marin, lui, offre à son navire un carénage. Une fois l'an il met tout le monde au sec et il astique la coque histoire de virer tous les importuns qui se seraient incrustés, histoire surtout de regagner en performan-ce.

Eh bien le carême c'est un peu le temps du carénage spirituel. Nous laissons tellement de saleté venir encombrer notre vie que notre marche à la suite du Seigneur ralentit, insensiblement, sans même qu'on s'en rende compte.

Du coup, l'Eglise qui est une bonne mère te propose un petit carénage. Pas besoin de t'armer de ponceuse, de racloir, d'éponge ou de karcher, juste le jeûne, l'aumône et la prière. Ce sont les instruments de ton carême. Tu te dis qu'avec de telles armes tu ne ferais pas de mal à une mouche, et tu as raison, ce n'est pas aux mouches qu'on s'attaque c'est au péché. Tu veux que je te di-se ? Quand le démon te voit te pointer avec tes bonnes résolutions de Carê-me : « *Je prierai une heure par jour, je lirai la bible intégralement, je jeûnerai tous les soirs au pain et à l'eau, plus de télé...* » il se marre ! Il se dit : « *Trop facile à faire tomber celui qui se la pète !* » Tandis que quand il te voit arriver avec ces pauvres moyens : le jeûne, l'aumône et la prière il tremble. Car rien ne lui fait plus peur que l'humilité, la simplicité et la pauvreté.

Alors entre humblement dans ce carême, entres-y avec un cœur de pau-vre, un cœur qui attend tout de Dieu. Le jeûne te rendra plus simple, l'aumône te rendra plus attentif et plus libre, la prière te rendra plus humble. Tu as qua-rante jours pour revenir au Seigneur, il t'attend. »

Bon carénage à tous !

abbé Laurent

*Texte intégral sur : <http://paroisseetudiantedetoulouse.fr/cendres2010.aspx>